

Je suis le bon Berger, le berger donne sa vie pour ses brebis! A la lecture de ce verset, ma première pensée est: "Y a-t-il donc de mauvais bergers?" Quelques recherches plus tard, dans l'Ancien Testament je trouve dans Jérémie au chapitre 23, les versets 1 et 2 qui nous disent: "Malheur aux bergers qui détruisent et dispersent le troupeau de mon pâturage, dit l'Éternel, c'est pourquoi, ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël sur les bergers qui paissent mon peuple, vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, vous n'en avez pas pris soin. J'interviendrai contre vous à cause de l'iniquité de vos actions, déclare l'Éternel!" et aussi dans le livre d'Ézéchiël au verset 5 du chapitre 34: "Mes brebis se sont dispersées faute de berger et elles sont devenues la proie des bêtes sauvages." et au verset 11: "Voici ce que déclare le Seigneur, l'Éternel: Je vais venir moi-même m'occuper de mon troupeau et en prendre soin." Les rois d'Israël ou de Juda étaient censés recevoir par délégation leur pouvoir de Dieu, ils étaient qualifiés pour être bergers du peuple d'Israël mais certains d'entre eux se comportaient mal et étaient qualifiés de mauvais bergers. A l'inverse, dans l'Ancien Testament, Dieu lui-même est le bon Berger, dans le psaume 23, il est écrit: "l'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien" et dans le Psaume 78: "Il fit partir son peuple comme des brebis, il les conduisit comme un troupeau dans le désert."

L'image du berger! Berger, n'est-ce pas le plus vieux métier du monde? Abel était berger ainsi qu'Abraham, Isaac, Moïse, David... Ils ont tous été bergers! Les auditeurs de Jésus pouvaient voir des bergers, les rencontrer au milieu de leurs troupeaux, ils faisaient partie de leur vie quotidienne. Jésus en parlant de bergers et de moutons, pouvait être compris de tous ceux qui écoutaient... Mais revenons aux mauvais bergers, s'il en existe en qui donc peut-on avoir confiance ou quels sont les bergers dignes de confiance? Tant de "bergers" de ce monde nous déçoivent ou trahissent notre confiance, dirigeants conduits uniquement par la soif du pouvoir, oubliant le bien commun, chefs d'entreprise s'intéressant davantage à leurs bénéfices qu'à leurs employés ou au respect de l'environnement, cependant, nous ne pouvons pas généraliser et dire que nous ne pouvons plus faire confiance à personne et ne trouver qu'une solution, le repli sur soi, non...

Dans le texte de ce jour, il est question d'une personne qui a failli à ses responsabilités, c'est le **mercenaire qui abandonne le troupeau et prend la fuite** quand arrive le danger. Ce mercenaire, il n'a pas prévu de fuir ses responsabilités mais face au danger, il ne pense qu'à une chose, sauver sa vie ! A l'époque, le droit en vigueur disait que le berger doit rester auprès du troupeau si un loup arrive mais si le nombre de loups augmente, il est en droit d'abandonner le troupeau! Même si le récit ne parle pas de plusieurs loups, on peut cependant reconnaître que la réaction de la fuite est bien naturelle. Nous-mêmes, nous le savons bien que même avec beaucoup de bonne volonté et un grand sens des responsabilités, quand le danger arrive, peu de personnes décident de rester. Quand tout va bien, qu'on est bien installés dans le quotidien, la confiance est facile à donner... mais quand le loup rôde, ce n'est plus la même chose sans oublier également que le mercenaire n'est pas le propriétaire du troupeau, les bêtes lui sont confiées pour un temps et contre de l'argent, le troupeau ne lui appartient pas, il appartient au berger qui lui seul connaît ses brebis et que celles-ci le reconnaissent. Jésus explique alors qu'il est ce Berger, il s'oppose au mercenaire qui paraît lâche, lui Jésus, le vrai Berger, le bon Berger protège ses brebis, il en prend soin, il est digne de confiance aussi bien dans le quotidien que dans les périodes de danger. Il ne prend pas la fuite, un loup, plusieurs loups peu importe, il est là au milieu de son troupeau.

Pourquoi Jésus est-il le bon berger? Parce qu'il aime ses brebis, parce qu'il les connaît par leur nom, il nous connaît dans notre être profond, on pourrait dire qu'il connaît chaque cellule de notre corps soit environ six milliards d'éléments génétiques. Autant dire que Jésus connaît notre valeur unique et irremplaçable.. Oui, à ses yeux chacun, chacune de nous avons une valeur unique et irremplaçable. Il nous connaît. Bibliquement, nous le savons connaître signifie aimer intimement. Il nous aime totalement et individuellement et gratuitement, nous sommes pour lui comme la prunelle de ses yeux et non pas des brebis destinées à l'abattoir! Après sa résurrection, Jésus, parce qu'il aime a appelé chacun de ses disciples par leur prénom, Marie, Pierre, Thomas... Ils avaient les portes de leur cœur fermées par la peur, le remords, la colère, le doute, la tristesse. Jésus va ouvrir ces portes fermées et les faire sortir de l'enclos où ils étaient enfermés. La voix de Jésus, ses brebis la connaissent, la reconnaissent, le bon Berger a une voix qui appelle à la confiance, à l'amitié et nous avons besoin d'entendre cette voix, cette voix qui nous rassure et qui nous dit que nous ne sommes pas seuls, sans berger.

Si Jésus est le bon Berger parce qu'il nous aime, il l'est aussi car il partage la vie de ses brebis. Comment la partage-t-il? Il couche dans la bergerie, il n'est pas incommodé par l'odeur du troupeau, il en est imprégné, il vit la condition des brebis, lui qui n'a pas craint d'abandonner sa condition, lui le Messie qui partageait la gloire divine, s'est abaissé afin de nous rencontrer au creux de toutes nos détresses, il est venu vivre notre condition humaine en serviteur... Il s'est dépouillé lui-même. Non pour devenir un fonctionnaire de Dieu, il ne s'est pas attaché à des privilèges, il a été un berger de proximité, en présentiel comme on le dirait de nos jours. Et cela lui a coûté d'être présent à chaque instant: stress, nuits courtes ponctuées de temps de prière, visites impromptues, bains de foule, prises de parole. Sans cesse la porte de son cœur est ouverte à celui qui l'approche afin que nous-mêmes nous ouvrons la porte de notre cœur lorsqu'il frappe et la porte de notre maison à celui qui frappe. Il nous donne ainsi la possibilité d'être des bergers à notre tour pour prendre soin les uns des autres, partager la vie, les préoccupations, les soucis, les joies de chacun et chacune. Dans sa première épître, Pierre n'écrit-il pas au verset 21: "Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces."

Jésus est le bon Berger parce qu'il nous aime, parce qu'il nous connaît et parce qu'il a donné sa vie pour nous! A cinq reprises dans ce passage de l'évangile de Jean, la qualité essentielle d'un bon berger est qu'il donne sa vie pour ses brebis. Je donne ma vie pour mes brebis, je donne ma vie afin de la reprendre, je la donne de moi-même, j'ai le pouvoir de la donner. Le bon Berger donne sa vie alors que le mercenaire nous l'avons entendu s'enfuit dès que vient le danger! Jésus en parlant de lui au verset 13 du chapitre 15 de Jean dit: «Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime." Effectivement, Jésus donne sa vie, offre sa vie, pour montrer son amour. Jésus ne se limite pas à une certaine compréhension des autres, à un intérêt pour leurs souffrances ou à essayer de porter leurs peines. Il va beaucoup plus loin, son amour est profond et radical. Il a donné sa vie humaine sur la croix, c'est le prix très cher que le bon Berger a payé afin que ses brebis vivent vraiment, qu'elles trouvent le chemin vers les verts pâturages...

Jésus dit qu'il connaît ses brebis et que ses brebis le connaissent; Nous les humains sommes comparés à des brebis, à des moutons, curieuse comparaison pour nous qui savons que le mouton a la réputation de ne pas avoir de pensée propre... Il suit la majorité sans aucune personnalité...cela va à l'encontre de notre volonté d'être particulier, individuel et surtout indépendant. **Mais en regardant honnêtement notre condition humaine**, sommes-nous aussi indépendants que nous le pensons? Nous avons besoin, jour après jour, des personnes qui nous entourent, nous dépendons les uns des autres pour nous nourrir, pour avoir chaud, pour aimer et être aimé, pour recevoir la reconnaissance nécessaire à la construction de notre estime de soi, pour pardonner et être pardonnés et tellement d'autres choses encore. Nous sommes définitivement des êtres de relation et nous le voyons encore plus dans cette période si particulière où notre vie relationnelle est limitée, très limitée. Notre vie si fragile, si souvent menacée, toujours le risque de la maladie, de l'accident, de la perte d'un être cher, de la perte d'un emploi, la perte d'un logement, nous ne maîtrisons pas tout, c'est pourquoi Jésus Christ nous promet la vie en abondance et qu'il se présente comme le bon Berger, nous sommes réconfortés, peu importe les aléas de la vie, de notre vie, il est là...Nous le chantons d'ailleurs, « il est là au cœur de nos vies »...Nous sommes réconfortés ais cela implique d'être réconciliés avec notre Dieu. Le sommes-nous vraiment? Avons-nous entendu sa voix, l'avons-nous reconnue? L'écoutons-nous? Lui parlons-nous? Sommes-nous en confiance et en sécurité?

Et aussi, Jésus ajoute au verset 16 de l'Évangile de ce jour: " J'ai d'autres brebis qui ne sont pas dans cet enclos et celles-ci aussi, il faut que je les mène, elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau, un seul berger!" Nous voyons bien autour de nous, tous ces hommes, toutes ces femmes qui suivent de faux bergers. En recherche... se tournant vers les idées du moment comme la méditation positive par exemple. Quelques extraits de cette philosophie qui de nos jours fait tant de convaincus: " L'unique base pour une unité véritable et durable de tous les êtres humains, est la religion du cœur. La religion du cœur est la religion de l'amour. L'état suprême est l'union bénie avec le Soi suprême! » En opposition à cette idée philosophique, écoutons ce que dit Jérémie au verset 9 du chapitre 17 : « Le cœur de l'homme est tortueux par-dessus tout et il est méchant. » A cette recherche, ajoutons la consommation à outrance, les va-en-paix, les va-t'en guerre, discriminer les uns pour valoriser les autres et en même temps, chacun est invité à faire chorus avec la foule, et voilà que chacun s'habille comme tout le monde, que chacun imite la vedette ou l' « influenceur » à la mode sur les réseaux sociaux voilà de nouveaux troupeaux créés attirés par de faux bergers. Et nous qui

voyons ces foules entraînées par ces mercenaires, ces faux bergers, quelle parole osons-nous dire? Quelle image laissons-nous paraître? Faisons-nous envie au point que ces hommes, ces femmes cherchent à connaître Celui qui a donné sa vie... Pourront-ils entendre Celui qui frappe à la porte de leur cœur ? Laisseront-ils le brouhaha des troupeaux conduits par les faux bergers pour écouter et répondre à Celui qui frappe, pour pouvoir eux-aussi recevoir la Vie, la vie pleine d'espérance, la vie en abondance, la Vie éternelle à côté du bon Berger?

Notre Seigneur Jésus Christ cherche sans relâche la brebis égarée...et quelle joie quand elle est retrouvée et qu'ainsi le troupeau s'agrandit. Nous pouvons remercier notre Dieu qui nous souhaite, nous espère, nous attend auprès de lui, en nous unissant à cette prière:" Oui, tu es le bon Berger d'un immense troupeau, tu le guides par ta parole, tu le conduis et tu le libères, tu nous le redis sans cesse avec des attentions personnelles et infinies. Ta Parole est la nourriture de nos âmes, la consolation de nos cœurs et la lumière de nos yeux. Nous nous laissons appeler par ta voix, pardonner par la grâce, relever par ta résurrection et envoyer par ton Esprit!"

Amen